

"MARCHER DANS LES BOIS" PAR PETER WOHLLEBEN

Le guide amoureux de la forêt

Peter Wohlleben est la "star" de la littérature forestière et arboricole. Ce forestier allemand a signé, avec *La vie secrète des arbres*, un best-seller international. Le voici dans l'actualité éditoriale avec ce *Marcher dans les bois*, composé d'une trentaine de chapitres riches en observations et en photographies. Guide pratique de la forêt mais aussi livre de réflexion sur la forêt, le nouvel ouvrage de Wohlleben est tout sauf un pamphlet radical au service de l'écologie politique. En revanche, il ne fait pas l'impasse sur le rapport entre l'homme et la forêt. Sans nécessairement condamner l'homme. Du moins, pas sans discernement. D'ailleurs, Wohlleben, parmi les buts recherchés de ses écrits, pose celui d'améliorer ce rapport de l'homme à la nature, en prenant ici pour postulat que l'espèce humaine fait partie de l'écosystème forestier.



P.CB

"Marcher dans les bois, le guide amoureux de la forêt", par Peter Wohlleben, aux Arènes, 312 pages, 24,90 euros. En librairie.

EXTRAITS

Dans une forêt de feuillus, vous pouvez vous fier à la météo des oiseaux. Le pinson des arbres, par exemple, a plusieurs chants à son répertoire. Pour reconnaître son chant habituel, celui du beau temps, on peut mémoriser une phrase où chaque syllabe imite à peu près le son entendu. Que la pluie approche, et il passe à un bien plus sobre "Reeeetch!"

Dans la forêt la nuit - Où vous sentez-vous le mieux ? En plein jour dans le centre piétonnier d'une grande ville, ou en pleine nuit, tout seul dans une forêt sombre ? Vous avez compris où je veux en venir : il ne reste plus qu'à essayer par vous-même. Nos sens, nos instincts, se mettent en mode "alarme" lorsque nous sommes dans la nature et n'entendons plus rien que quelques bruits étranges, qui n'évoquent rien de connu. Là-bas, dans la pénombre, n'est-ce pas une silhouette tapie ? Une branche du sous-bois n'a-t-elle pas craqué sous le poids d'un gros animal ? Même moi, de temps en temps, je ressens un vague malaise, alors que je sais pertinemment qu'il ne peut rien se passer de grave. Sans doute le patrimoine génétique hérité de nos ancêtres nous joue-t-il là un mauvais tour. Si autrefois des bandes de brigands la parcouraient, si plus anciennement encore des tigres à dents de sabre espéraient y attaquer des proies faciles, la forêt est aujourd'hui, statistiquement parlant, l'endroit le plus sûr qui soit. Quel voleur attendrait caché derrière un arbre pour mieux attaquer un promeneur ? Il finirait par moisir sur pattes en attendant vainement un passant contrairement à ce qui se passerait en pleine ville.

Oui, vraiment, une forêt la nuit est une expérience particulièrement tranquille et belle. À mesure que l'obscurité s'épaissit, les bruits de la civilisation s'éloignent. Le flot des voitures se tarit, plus personne ne tond sa pelouse, les engins de chantier se taisent, et seul le trafic aérien se rappelle à notre souvenir, avec quelques vols sporadiques. Pourquoi est-ce si important pour votre balade en forêt ? Parce que quand le silence se fait, c'est alors qu'on remarque la portée de chaque bruit. Pour vivre vraiment une expérience de nature, il faut des bruits naturels.

